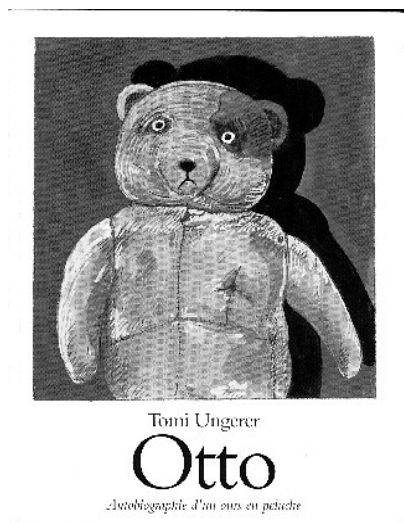


Leïla BAÏRI, chargée de mission « Maîtrise du langage » EDAP - Vesoul
Philippe BENIER, PEMF à l'école élémentaire des Rêpes sud, VESOUL



Auteur : Tomi UNGERER

Titre : Otto

Editeur : Ecole des loisirs

Collection : Lutin poche

Genre : autobiographie,
point de vue d'un narrateur (un ours en peluche).

Séquence répartie sur deux semaines (6 séances de 01H00/01H15) :

Classe de Philippe BENIER
CM1-CM2
Ecole Rêpes sud
70000 VESOUL

| Semaine 1 | Semaine 2 |
|---|-----------|
| Lecture progressive qui suit les principales étapes de la structure narrative de l'album. | |

Compétences :

- comprendre les relations entre les personnages (le narrateur et les différents personnages) ;
- apprendre à « circuler » dans le texte pour prélever des indices textuels/iconiques et les mettre en relation ;
- expliquer ce qui est compris, non compris (métacognition) dans un climat de confiance ;
- faire évoluer ses stratégies de lecture.

| Séance 1 | Séance 2 | Séance 3 |
|--|--|--|
| <p>MATERIEL : -Photocopie du tapuscrit pp 3 à 8 (Annexe 1).</p> <p>OBJECTIFS : -Prélever les indices textuels qui permettent de déterminer la nature du narrateur (être humain, animal, objet...).</p> <p>-Etablir le système des personnages par rapport au narrateur.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-L'album n'est ni montré ni donné</u> Lecture silencieuse du tapuscrit : lire pour apporter une réponse à la question : <i>qui est le narrateur ?</i> (ou <i>qui parle ?</i> si la notion de narrateur n'a pas été encore abordée).</p> <p><u>2-Mise en commun</u> Noter au tableau toutes les propositions des élèves (une poupée, une marionnette, un fantôme...)</p> <p><u>3-Relecture silencieuse</u> A partir des propositions relevées, affiner la recherche en notant sur le cahier de brouillon des indices textuels précis (« <i>on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler</i> »...) relatifs à la nature du narrateur.</p> <p><u>4-Mise en commun</u> Entourer sur le tapuscrit les indices trouvés individuellement et validés par le groupe classe.</p> <p><u>5-Phase collective</u> a) Souligner dans le tapuscrit les noms des différents personnages. b) Construire un schéma simple qui fait graviter ces personnages autour du narrateur :</p> <div style="text-align: center;"> <pre> graph TD Otto([narrateur : OTTO]) Antiquaire[un antiquaire] Ouvriere[une ouvrière] Schmidt[Mme Schmidt] PereDavid[Père de David] David[David] Oskar[Oskar] Otto --- Antiquaire Otto --- Ouvriere Otto --- Schmidt Otto --- PereDavid Otto --- David Otto --- Oskar </pre> </div> | <p>MATERIEL : -Album, -photocopie d'un tableau à compléter (Annexe 2), -photocopie du tapuscrit pp 9 à 21 (Annexe 3).</p> <p>OBJECTIFS : -Repérer l'élément déclencheur qui marque la transition entre une période heureuse et une période de guerre (relation avec le second conflit mondial). -Relever les termes du champ lexical de la guerre.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-Distribution de l'album</u> a) Localiser le texte de la séance 1 (début de la structure narrative). b) Repérer la nature du narrateur (ours en peluche).</p> <p><u>2-Echange élèves-enseignant</u> a) Lecture à voix haute par l'enseignant pp 9 à 21. b) Premières représentations des élèves. c) Relecture de courts passages pour expliquer des expressions telles que « <i>étoile jaune</i> », « <i>destination inconnue</i> »....</p> <p><u>3-Relever les termes appartenant au champ lexical de la guerre</u> a) Recherche individuelle en entourant ces termes sur le tapuscrit. b) Comparaison des données par groupe de deux.</p> <p><u>4-Mise en commun</u> a) Relevé exhaustif des termes à inscrire dans la colonne du tableau à compléter. b) Comparaison avec le texte de la séance 1 (comporte-t-il des mots de la guerre ? pourquoi ?).</p> | <p>MATERIEL : -Album, -photocopie d'un tableau à compléter (Annexe 2), -photocopie du tapuscrit pp 9 à 21 (Annexe 3). -un crayon de couleur rouge.</p> <p>OBJECTIFS : -Relire pour souligner les phrases clefs de chaque étape des pp 9 à 21. -Mettre en évidence un procédé d'écriture de l'auteur : amplification de la violence de la guerre.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-Rappel du contenu des textes des séances 1 et 2 par l'enseignant et/ou les élèves</u></p> <p><u>2-Vers la construction de résumés</u> a) Phase collective pour compléter le tableau : --reprendre chaque étape et souligner dans le texte les phrases clefs. --les utiliser pour construire un texte court à inscrire dans le tableau.</p> <p><u>3-Mise en évidence du procédé d'écriture de l'auteur</u> --matérialisation de l'amplification de l'horreur en coloriant les cases du tableau selon un dégradé (ex : couleur rouge). --conclusion : la relation lexicale de la guerre et coloriage selon un dégradé permet de matérialiser le procédé d'écriture de l'auteur (nombreux termes relatifs à la guerre).</p> |

| Séance 4 | Séance 5 | Séance 6 | | | | | | | | |
|---|---|---|-----------------------|-------|---------------|-----------|--|--|--|--|
| <p>MATERIEL : -Album, -tapuscrit pp 22 à 27 (Annexe 4)</p> <p>OBJECTIFS : -A l'instar de la séance 3, construire un résumé à partir d'informations colorisées dans le texte.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-Lecture à voix haute par l'enseignant</u> Imprégnation de la suite du texte.</p> <p><u>2-Lecture silencieuse</u> Lire pour rechercher les informations clefs de cette partie de la structure narrative : -guerre terminée, -retour de Charlie aux USA, -Otto est un cadeau pour Jasmine, -récupération dans une poubelle, -vente à un antiquaire.</p> <p><u>3-Production d'écrit</u> a)Par groupe de deux, construire un texte court en exploitant les éléments d'informations de la phase précédente. b)Présentation à voix haute des résultats pour validation, complément d'information, retrait d'informations...</p> <p><u>4-Lecture des pp 28 à 31 à préparer pour la séance suivante.</u></p> | <p>MATERIEL : -Album, -photocopie texte-images pp 28 à 31 (Annexe 5), -rétroprojecteur</p> <p>OBJECTIFS : -utiliser le texte et les images pour mettre en relation leur complémentarité.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-Lecture à voix haute par l'enseignant et/ou les élèves</u></p> <p><u>2-Zoom sur la relation texte/image</u> Relations texte/image : -p.28 : Oskar repère Otto dans une vitrine d'un magasin d'antiquités -p.29 : David contacte Oskar par téléphone -p.30 : réunion des trois amis (David, Oskar, Otto) -p.31 : Otto décide d'écrire cette histoire. Les élèves soulignent, dans le tapuscrit, les extraits de texte qui correspondent à chacune des images.</p> <p><u>3-Phase collective</u> Mise en commun en s'aidant du rétroprojecteur. Attirer l'attention sur la relation particulière entre le texte et l'image de la page 29 : -décalage --texte : Otto est avec Oskar, --image : David appelle Oskar.</p> | <p>MATERIEL : -Album, -photocopie tableau à compléter.</p> <p>OBJECTIFS : -Repérer et mémoriser les différentes étapes de la structure narrative relatives aux propriétaires d'Otto.</p> <p style="text-align: center;">DEROULEMENT</p> <p><u>1-Compléter le tableau suivant</u> La classe est scindée en deux principaux groupes de recherche : -pp3 à 21 -pp22 à 31 Recherche par groupe de deux, Comparaison des résultats par groupes de recherche.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="width: 33%;">Etapes (n° des pages)</th> <th style="width: 16%;">Lieux</th> <th style="width: 16%;">Propriétaires</th> <th style="width: 35%;">Relations</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="height: 40px;"></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p><u>2-Mise en commun</u> -Mutualisation des données. -Conclusions : --lieux : passage de l'Allemagne(guerre) aux USA (après guerre), --propriétaires : Otto passe de mains en mains, c'est un objet transitionnel, --relations : Otto est tour à tour un cadeau, un compagnon de jeu, un confident, un sauveur...</p> <p><u>Réflexion sur</u> : pourquoi l'auteur a-t-il choisi un ours en peluche comme narrateur ? (question support d'un débat interprétatif).</p> | Etapes (n° des pages) | Lieux | Propriétaires | Relations | | | | |
| Etapes (n° des pages) | Lieux | Propriétaires | Relations | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |

Annexe 1 (pages 3 à 8)

Otto, Tomi UNGERER

J'ai compris que j'étais vieux
le jour où je me suis retrouvé
dans la vitrine d'un antiquaire.
J'ai été fabriqué en Allemagne.

Mes tout premiers souvenirs
sont assez douloureux.
J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes
pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour,
j'eus mon premier aperçu d'un être humain.
Une femme souriante me tenait dans ses mains. Elle disait :
« Regardez-moi celui-là, s'il n'est pas *mignon* ! »
Puis je fus emballé et mis dans une boîte.

Le second visage dont je me souviens
est celui d'un petit garçon qui sourit en me serrant contre lui.
Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David,
que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau.

Oskar, le meilleur ami de David,
habitait sur le palier.
Ils passaient la plupart de leur temps ensemble,
à jouer et à échanger des histoires et des blagues.
Ils me baptisèrent Otto.

Un jour, ils se mirent en tête de m'apprendre à écrire.
Mais avec mes pattes maladroites je renversai l'encrier
et m'éclaboussai la figure d'encre violette.
J'allais garder cette tache le restant de ma vie.
Comme cette tentative était un échec,
les garçons allèrent chercher la machine à écrire
du père de David, qui était plus facile à manier.

On s'amusait bien. J'étais utile aux garçons pour toutes sortes
de bonnes blagues. Ils me déguisaient en fantôme,
me suspendaient à une corde et me promenaient devant la fenêtre
de Madame Schmidt, la vieille dame du dessous.

Annexe 2 (pages 9 à 21)

Otto, Tomi UNGERER

Un jour...

Et ce fut un jour...

Un autre jour...

Puis...

Il s'appelait...

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Idées
clés

Les mots
de la
guerre

Un jour, David arriva avec une étoile jaune sur sa veste.
 Oskar demanda à sa maman : « Mutti, regarde l'étoile de David, est-ce que tu pourrais m'en faire une comme ça ? »
 « C'est impossible », répondit-elle. « Parce que tu n'es pas juif. »
 « C'est quoi, être juif ? » demanda Oskar.
 « Les juifs sont différents, ils ont une autre religion, le gouvernement est contre eux et leur rend la vie très difficile. C'est injuste et très triste, on les oblige à porter cette étoile pour les reconnaître. »

Et ce fut un jour atrocement triste lorsque des hommes en manteau de cuir et d'autres en uniforme vinrent chercher David et ses parents.
 Juste avant d'être emmené, David me donna à son meilleur ami, Oskar.
 Du haut du balcon, Oskar et moi nous vîmes David et bien d'autres gens qui portaient des étoiles jaunes. Ils furent poussés dans des camions et emmenés vers une destination inconnue.
 Oskar se sentait désormais seul.
 Chaque soir, il me demandait : « Tu sais où est David ? »
 Et il se mettait à parler de tous les bons moments que nous avons passés ensemble.

Un autre jour de tristesse fut celui où nous allâmes tous à la gare dire au revoir au père d'Oskar. Appelé par l'armée, il partait pour le front où la guerre faisait rage.

Puis les bombardements commencèrent. Les sirènes donnaient l'alerte du haut des toits et nous devons descendre aussi vite que nous le pouvions nous mettre à l'abri dans la cave.
 Des quartiers entiers étaient pulvérisés. Au milieu des ruines et des incendies gisaient d'innocentes victimes. Un jour, une explosion soudaine me projeta en l'air dans un nuage de fumée. Je perdis connaissance.
 Au bout de combien de jours ai-je retrouvé mes esprits ? Je me suis réveillé sur une pile de débris carbonisés. Tout autour de moi il n'y avait que des ruines.
 Arrivèrent des tanks et des soldats.
 J'entendis des fusillades. J'étais au milieu d'un violent combat.
 Soudain un soldat avec un visage très sombre s'arrêta devant moi et me regarda, l'air saisi. Il me souleva.
 A cet instant précis, je sentis une douleur fulgurante me traverser le corps. Le soldat, qui me tenait contre sa poitrine, s'effondra en gémissant. Nous avons été touchés par une balle. Deux hommes arrivèrent et nous emmenèrent sur un brancard. Le soldat blessé, un G.I. américain, m'étreignait toujours contre sa poitrine ensanglantée.

Il s'appelait Charlie...

On nous emmena dans un hôpital et il me garda près de lui. Son état s'étant amélioré, il recousit la déchirure causée par la balle..Il disait à tout le monde « Regardez cet ours en peluche, croyez-le ou non, il m'a sauvé la vie ! »
 Quand le G.I. Charlie fut finalement décoré, il épingla sa médaille sur ma poitrine. L'histoire fit le tour des journaux, on voyait ma photo partout. Je fus fier de toute cette attention.
 Charlie me rebaptisa Alamo et je devins la mascotte de son régiment.

Quand la guerre fut finie, Charlie rentra chez lui en Amérique.
(J'avais alors appris assez d'anglais pour comprendre ce qui se passait autour de moi.)
Il me sortit de son sac et me donna en cadeau à sa fille Jasmine. Elle fut ravie.

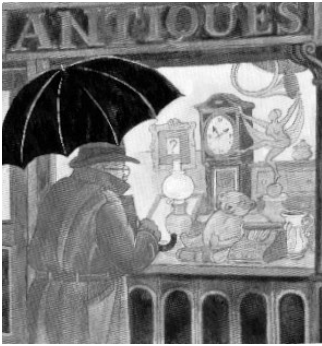
J'avais trouvé un nouveau foyer. Jasmine me cajolait,
me berçait et me chantait des chansons
que je n'avais jamais entendues. Elle m'avait confectionné
un lit dans une boîte en carton. C'était le Paradis après l'Enfer.

Mon bonheur douillet prit fin brutalement,
un jour où Jasmine me faisait faire
une petite promenade dans le quartier.
Je fus soudain arraché à elle par de sales
gosses. Ils se servirent de moi comme
d'une balle. Ils me donnèrent des coups
de pied, me frappèrent avec une batte
et me précipitèrent dans le caniveau.
Je ne pouvais entendre les cris de Jasmine
qui appelait désespérément à l'aide.

A moitié aveugle, un œil arraché,
meurtri, déchiré par endroits,
couvert de boue, j'atterris dans les ordures.

Le lendemain matin, je fus ramassé par une vieille femme
qui faisait les poubelles. Elle me mit dans une poussette bancale
pleine de vieilles loques et de bouteilles vides.
Elle me vendit à l'antiquaire, qui remplaça mon œil,
gratta la boue, me raccommoda et me lava.
« Ca tentera bien un collectionneur », se dit-il à lui-même
en m'installant dans la vitrine de son magasin.
Et je restai assis là, à regarder le monde passer.

Otto, Tomi UNGERER



J'avais tout de même l'air d'une épave et mon air pi toyable n'attirait personne. Des années et des années passèrent, jusqu'à un soir pluvieux où un gros monsieur s'arrêta devant la vitrine et m'examina attentivement. Il entra dans la boutique et dit au marchand avec un fort accent allemand : « Zet ours en beluche dans la fitrine, z'était le mien quand j'étais betit ! Je le zais à cause de la tache fiolette zur la figure. Combien il coûte ? ». Cet acheteur était mon vieil ami Oskar ! Je ne l'aurai jamais reconnu.



Oskar m'emmena dans sa chambre d'hôtel. La presse eut vent de mon histoire et, pour la seconde fois, j'eus ma photo dans les journaux. « Un touriste allemand retrouve son ours en peluche chez un antiquaire américain. » Le jour qui suivit la publication de ma photo, le téléphone sonna dans la chambre d'hôtel d'Oskar. Voici ce que j'entendis : « Allô ? Qui ?... Quoi ?.. Z'est imbozible... Toi, David, tu es dans zette ville... Oui, Otto est là afec moi, oui... J'arrive tout de zuite, donne l'adresse... »



Nous prîmes un taxi et, une heure plus tard, nous étions tous les trois réunis et fêtions nos retrouvailles. Ce que j'entendis me peina profondément. David et ses parents avaient été déportés dans un camp de concentration. Ses parents étaient morts là-bas, dans une chambre à gaz. David avait survécu, malade et affamé. Le père d'Oskar avait été tué sur le front, et sa mère était morte également, pendant un bombardement, écrasé sous les décombres d'un mur. Oskar avait survécu malgré ses blessures.



Comme ils menaient tous les deux une vie solitaire, Oskar décida de s'installer chez David. Nous trois réunis, la vie fut enfin ce qu'elle devrait toujours être, normale, paisible. Pour m'occuper, j'ai écrit cette histoire en la tapant comme je pouvais sur la machine à écrire de David. Et la voici...